

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

47e ANNEE — No 8

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 21 FEVRIER 1958

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Considérons-nous la coupole avant les fondations?

Le problème universitaire

De nos jours, le simple bon sens est trop couramment oublié de ceux qui réclament de l'état. On dépense des trésors d'ingéniosité à formuler des demandes dont l'objet rejoint l'utopie et la chimère plutôt que la réalité. Ceci est surtout le fait, à l'heure actuelle, d'un nombre grandissant de doctrinaires à la manqué accrochés aux bobards du socialisme et du paternalisme d'état.

Avec une susceptibilité et une intransigeance qui n'a d'égale que leur naïve prétention au désintéressement, ils exigent, sur un ton sans réplique, que l'on fasse droit à leurs demandes. L'état a toujours été leur cible; le capital, de quelque nature ou importance qu'il soit, leur victime.

Comme en se jouant, on exige la semaine de trente-six heures, le salaire annuel garanti, des mesures de sécurité sociale comme l'assurance-chômage, l'assurance-santé, les pensions, les allocations, les assurances à tous les membres de la famille humaine, sans compter les contrats collectifs, les congés payés. A force de vouloir libérer l'homme, on l'asservit à l'état chargé de sa tutelle la plus complète. Il ne saurait penser et encore moins agir sans la permission du service ou du "département", qui l'oblige alors à renoncer à toute originalité pour se conformer au moule. Il faut qu'il entre dans le giron des standards, qu'il se dépersonnalise, perdant, d'une session à l'autre, du point de vue politique, ses dernières libertés.

Pourquoi nos gouvernements se laissent-ils ainsi, manoeuvrer par ces techniciens de la sécurité socialiste? Par lassitude ou tout simplement par indifférence ou couraïse. On cède sur tous les points, plutôt que de risquer la critique de ces exploiters de la crédulité camouflés en amis du peuple. On craint, en leur résistant, de passer pour hostile aux gagnepetit, aux laborieux, aux humbles. Pour sauver cette classe, on adopte les solutions extrémistes. L'esprit livresque accepte alors d'appliquer dans un pays jeune et riche comme le Canada un régime de socialisme imposé en Europe par le surpeuplement et le paupérisme généralisé.

Peu d'hommes d'état et de chefs politiques osent résister à ces champions de l'étatisme. Mais il en est pourtant pour qui compte toujours une bonne occasion de plaider la cause souvent impopulaire du bon

sens. L'hon. Maurice Duplessis est de ceux-là, lui qui, tout récemment encore, avec sa franchise habituelle, avait le courage et le bon esprit devant la Chambre de Commerce de Montréal, de replacer le problème universitaire dans le contexte plus large des nécessités et des urgences économiques-sociales de notre petit peuple.

"Il y a tendance à vouloir imiter les Américains, sans avoir l'argent des Américains, a soutenu le premier ministre. L'université n'est pas aussi importante que l'école élémentaire. L'université est la coupole d'un édifice dont la petite école constitue les fondations. Je suis en faveur d'une élite, mais nous ne pouvons tout mettre notre argent sur la coupole sans considérer les fondations. Il ne faut pas que les universités empiètent sur les droits des enfants qui veulent apprendre à lire, sur les droits des écoles spécialisées, des instituts familiaux, des écoles de sciences, etc. Le progrès, j'en suis, a noté M. Duplessis. Mais je veux que les fondations soient solides."

"Que ces propos sensés paraissent irrécevables à ces messieurs de l'orthodoxie, cela est dans l'ordre, mais, quand même, niera-t-on que l'énoncé de telles vérités s'impose pour clarifier les données du débat actuel? Il faudrait plus souvent de ces ruptures et de ces témoignages inversés qui font soudain éclater l'impuissance de nos théoriciens et autres rêveurs privés de vues claires sur le réel d'un problème ou d'une situation. Tout change, tout évolue, mais le bon sens tient toujours à certains principes de base qui, comme l'a laissé entendre M. Duplessis, sont chez nous trop souvent ignorés.

C. M.

Exode inquiétant

L'Angleterre perd par l'émigration beaucoup plus de techniciens que ne lui en apporte l'immigration. Et c'est pourquoi il ne déplaît pas au gouvernement anglais d'assister à un ralenti des départs.

Tout pays à l'heure actuelle prise surtout les ouvriers spécialisés, les techniciens et les savants. Les récents progrès de la Russie ont fait comprendre leur importance à toutes les nations du monde occidental.

"Le Nouvelliste"

La socialisation serait-elle un dogme?

L'étranger qui lirait certaines publications d'inspiration catholique aurait l'impression qu'elles sont complètement acquises à l'idée de socialisation. Beaucoup ont l'air de croire que c'est un phénomène inévitable; ils l'appellent de leurs vœux ou du moins ils s'y résignent. Il y a à quelque chose d'assez curieux, sur lequel il nous paraît important de réfléchir.

D'abord de quoi s'agit-il quand on parle de socialisation? Si les mots ont encore un sens et si, d'autre part, on ne fait pas exprès de les noyer dans le vague et dans une imprécision voulue, le terme de socialisation signifie la remise des entreprises privées à la collectivité, c'est-à-dire pratiquement à l'Etat; il signifie, en tous cas, un effort pour supprimer peu à peu la propriété privée de l'entreprise.

Que cela se fasse par étapes ou non; que cela s'accomplisse "en douce" ou par la violence, ne change rien d'essentiel au but final.

Mais deux séries de questions se posent aussitôt.

D'abord cette socialisation est-elle inscrite dans la marche de l'histoire? Est-elle inévitable? Nécessaire au progrès de l'homme, au développement de la production, à l'apparition de la justice sociale, etc.?

Il s'agit, pour le moment, d'une question de fait. Or une question de fait doit se résoudre par un appel aux faits. Que nous disent ceux-ci sur l'inévitabilité et la bienfaisance de la socialisation?

Dans l'Europe occidentale, nous connaissons un pays qui a, d'une façon nette, tourné le dos à tout processus de socialisation, qui a fait confiance, dans une large mesure, à la liberté, à l'initiative individuelle. Ce pays, c'est l'Allemagne.

En dix ans, sur le terrain économique, l'Allemagne a opéré un redressement spectaculaire indiscutable. Je sais bien que les causes en sont multiples. Il n'empêche que ce résultat a été atteint en éliminant le plus possible les structures économiques du type socialiste. Les socialistes allemands, eux-mêmes, en conviennent et se disent prêts à assouplir leurs propres conceptions, dont ils se rendent bien compte qu'elles n'auraient pas produit les mêmes résultats.

Nous pouvons, d'ailleurs, faire une contre-épreuve. L'Angleterre et la France ont subi l'influence des théories socialistes et leur économie a vu s'introduire des structures s'inspirant plus ou moins franchement de ces théories. Or ces deux pays — et la France plus particulièrement — connaissent des difficultés économiques, dont la "socialisation" porte pour une part importante la responsabilité. Qu'on songe également aux difficultés

rencontrées aussi par la Pologne, par exemple.

On devra conclure, si on est honnête, que la socialisation de l'industrie est loin d'être synonyme de prospérité, de progrès. Si encore elle engendrait automatiquement plus de justice! Mais nous savons que la socialisation produit aussi facilement une classe nouvelle de privilégiés et ne profite guère à la masse des travailleurs. Djilas l'a montré d'une manière à la fois claire et courageuse. Il est d'ailleurs curieux, disons-le en passant, que, dans certains milieux on ait passé sous silence la protestation de ce chef "socialiste", qui a eu l'audace de proclamer, au péril de sa vie, la vérité sur les "bienfaits" de la socialisation.

* * *

Mais, en tout cela, il n'y a pas seulement une question de fait, il s'agit également, pour les catholiques, d'une question de doctrine. Et ceux qui appellent de leurs vœux une prétendue inévitable socialisation, semblent oublier un peu facilement la doctrine de l'Eglise en la matière.

Les Encycliques sociales de Léon XIII et de Pie XI sont, à cet égard, formelles; elles rejettent explicitement l'idée d'une socialisation générale, universelle, obligatoire, de toutes les entreprises privées; elles soutiennent que la propriété privée des moyens de production non seulement n'est pas contre le droit naturel, mais peut être exercée de telle façon que la justice sociale soit sauvegardée. Et quand

l'Eglise refuse de considérer comme inévitable et comme idéale une totale socialisation des entreprises, elle sait très bien ce qu'elle fait. Elle se rend parfaitement compte que ladite socialisation risque, bien plus encore que la liberté d'entreprise, d'être génératrice d'oppression et qu'elle implique toujours, selon une formule heureuse de M. Painboeuf, la "priorité des choses sur les personnes".

Tous les catholiques devraient quand même se rappeler ces enseignements fondamentaux; ils devraient se défier de cette tendance à croire que le socialisme est la seule voie de salut; ils devraient se rendre compte que la "socialisation" est finalement le but commun que poursuivent les socialistes marxistes et les communistes, même si les moyens pour y aboutir diffèrent. Ils devraient aussi se défier de toutes ces décisions, plus ou moins prises à la sauvette, par lesquelles la socialisation se réalise de plus en plus en France, sans que nous nous en rendions compte.

Et il leur faudrait se persuader que le moment est venu d'affirmer hautement la vertu de la liberté, de l'initiative individuelle, à une époque où, de tous côtés, cette liberté, directement ou indirectement, se voit "rognée".

Et craignons qu'en fin de compte la socialisation ne devienne soviétisation; le danger est loin d'être inexistant.

Chanoine R. Vancourt,
professeur aux Facultés
catholiques de Lille.

Le T. H. John Diefenbaker ici samedi



M. DIEFENBAKER



M. BALCER

Le Premier Ministre du Canada, le T. H. John Diefenbaker sera l'hôte d'honneur au banquet organisé en hommage à l'hon. Léon Balcer, député de Trois-Rivières et Solliciteur général. Ce banquet aura lieu samedi soir, dans les salles du parc de l'Exposition, et réunira plus de 3,500 convives.

Outre MM. Diefenbaker et Balcer, on comptera la présence de plusieurs autres personnalités du monde politique, entr'autres l'hon. Georges Hees, l'hon. Hamilton, l'hon. Paul Comtois, l'hon. Mark Drouin, président du Sénat, le Sénateur Léon Méthot, ainsi que les sénateurs Gustave Monette et Lionel Choquette.

Le 14e Salon du Sportifs de Montréal

Les sportifs de Montréal, et en fait de toute la province de Québec, auront l'avantage du 21 au 30 mars prochain, de visiter au Palais du Commerce, le quatorzième Salon du Sportsman de Montréal. Comme à l'accoutumée, les fervents de sports en plein air y seront servis à souhait.

L'exposition sera inaugurée officiellement, le soir du 21 mars, lors d'une brève cérémonie présidée par l'Honorable Dr Camille E. Pouliot, Ministre de la Chasse et des Pêcheries de la Province de Québec.

Le Salon de 1958, qui aura pour thème la conservation de la faune du Québec, offrira au public visiteur une grande variété d'attractions. On y verra toute la gamme des accessoires et agrès de chasse et de pêche, tels que canots-automobiles, canots, équipements de campement, cabines en billots, autos de sport, remorques, moteurs hors-bord, cannes à pêche, fusils et carabines de chasse, munitions, etc.

Au chapitre des attractions et divertissements, il y aura représentations d'animaux savants, danses indiennes, concours de natation et de plongée. Aussi des concours de tir à l'arc et de lancer... sous les auspices du Club des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal, co-commanditaires de l'exposition avec la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche de la province de Québec; des démonstrations de patinage de fantasia. Il y aura un vivier à poisson et une piscine, où les visiteurs seront invités à y exercer leurs talents de pêcheurs.

Des kiosques réservés à la conservation de la vie animale du Québec seront à montre par les soins du Ministère Provincial de la Chasse et des Pêcheries.

Durant l'exposition, soit le 22 mars, des membres des Associations de chasse et de pêche du Québec, tiendront des concours pour les championnats au lancer léger, au lancer Devon et au lancer à la mouche.

Une matinée sera réservée spécialement aux enfants, le 29 mars.

Le comité directeur du Salon de 1958 est présidé par M. Alphonse Leclaire. Les autres offici-

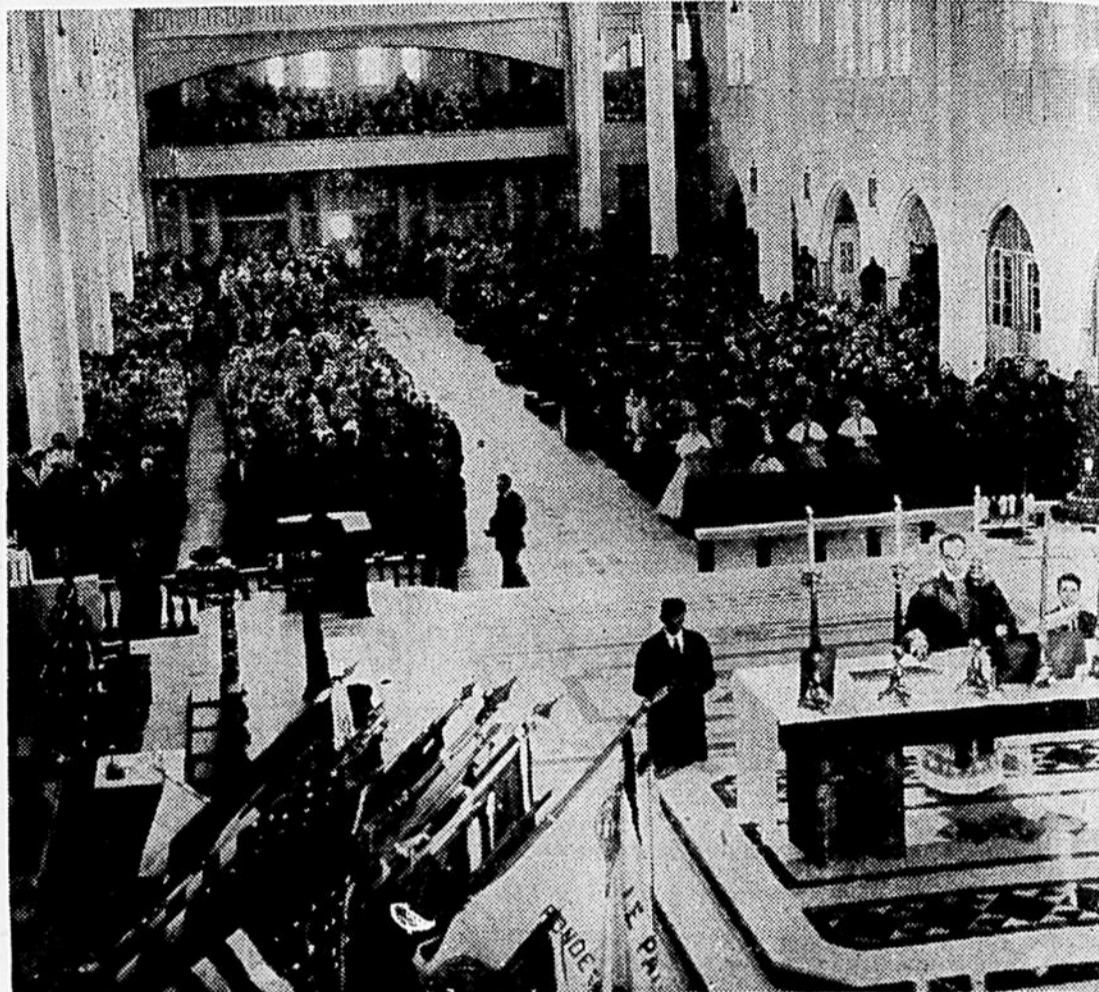
ers sont MM. Ernest Pleau et Phil Novikoff, vice-présidents; Oscar Houde, Henri Pinard et Jack Gillick, directeurs; Alfred Legendre, secrétaire et Jean Blanchard, administrateur.

Pour la presse catholique

Les catholiques des Etats-Unis sont convaincus de l'importance de la presse. S'ils n'ont pu encore mettre sur pied un quotidien de langue anglaise — de nombreux obstacles s'y opposent, — ils possèdent un grand nombre d'hédomadaires. La plupart sont diocésains et dirigés par des membres du clergé. Il en est comme Our Sunday Visitor et le Register de Denver dont le tirage atteint presque le million. Et ils apportent chaque semaine à leurs lecteurs une matière abondante et variée, dominée toujours par le souci de fortifier leur foi, de les armer contre les dangers et les erreurs du jour, de les guider dans un apostolat actif et fructueux. Chaque année, le mois de février est consacré sous le patronage de la hiérarchie à une intense propagande en faveur du journal catholique. Le président de la Commission épiscopale de la presse catholique, S. Exc. Mgr Zuroverte, évêque de Belleville, vient de faire un appel pressant pour le succès de cette propagande. Il insiste pour qu'une attention spéciale soit accordée à la jeunesse. C'est lorsqu'ils sont jeunes que les catholiques doivent commencer à s'intéresser à une presse qui leur fera mieux connaître leur religion et les protégera contre tant d'embûches semées sur leur chemin. Le Canada est plus favorisé que les Etats-Unis. Il possède plusieurs quotidiens sur lesquels l'Eglise peut compter pour la diffusion de sa doctrine et la lutte contre les dangers qui menacent ses fidèles. Mais ils ont besoin, eux aussi, d'être soutenus, aidés, perfectionnés. A chacun d'accomplir, suivant son milieu, le devoir qui lui incombe envers une presse vraiment catholique.

Les membres de la Croix-Rouge canadienne offrent bénévolement des milliers d'heures de temps libre au service de la Croix-Rouge. Vous pouvez aider ces personnes en répondant généreusement à l'appel de la Croix-Rouge canadienne.

La Messe télévisée à 9 h. 30, au Canal 7, chaque dimanche



A partir du 23 février, en collaboration avec l'Archevêché de Sherbrooke, le poste CHLT-TV, canal 7, télédiffusera la grand'messe, directement de la Cathédrale de Sherbrooke, chaque dimanche matin, à 9 h. 30.

Les autorités religieuses de la cathédrale ont permis au poste de Sherbrooke, de faire des installations spéciales, pour que le rendement à la télévision, soit des plus parfaits. L'éclairage a été particulièrement étudié, selon les exigences des caméras, pour assurer les meilleurs résultats.

Pour le moment, les caméras sont placées de chaque côté de l'autel, et lorsque l'installation définitive aura été complétée, ces caméras seront mu-

nies de lentilles type "Zoomar" qui permettent de prendre des gros plans d'une distance éloignée, sans déplacer la caméra.

Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, assistera à la cérémonie, de son trône situé dans le chœur.

Le chant sera exécuté par la Choeur de la Cathédrale, assisté de la Manécanterie des Petits Chanteurs de la Cathédrale, sous la direction de M. Jean-Benoît Marcoux.

La photo ci-dessus fait voir un des aspects que présentera la télédiffusion de la grand'messe, directement de la Cathédrale de Sherbrooke, à 9 h. 30, chaque dimanche matin, à partir du 23 février.



LES COMPTES DE CHÈQUES PEUVENT ÊTRE UNE AFFAIRE DE FAMILLE !

Pour l'époux et l'épouse, qui payent tous deux leurs comptes par chèques, il est logique d'ouvrir deux comptes de chèques. Voici pourquoi :

Voici les faits:

1. Si vous le désirez, vos chèques encaissés vous seront retournés tous les soixante jours, avec un relevé détaillé.
2. De nouveaux carnets de chèques de format différent vous seront envoyés *gratuitement*, et un montant de dix sous par retrait sera débité à la fin de chaque période, plutôt que les frais de service plus élevés actuellement portés au débit des comptes à intérêt.
3. Un solde minimum n'est pas exigé.
4. Le compte de chèques est un compte supplémentaire qui n'entrave aucunement les opérations de votre compte d'épargne.

Renseignez-vous tout de suite au sujet de notre service de comptes de chèques.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION
LA BANQUE DONT LE REGARD EST TOURNÉ VERS L'AVENIR

LA LIAISON FRANÇAISE vous offre le choix de 3 EXCURSIONS À TRAVERS LE CANADA DURANT LES VACANCES D'ÉTÉ par le chemin de fer PACIFIQUE CANADIEN

CONNAISSEZ MIEUX LE CANADA... visitez

WINNIPEG EDMONTON BANFF
REGINA CALGARY LE LAC LOUISE
SASKATOON VANCOUVER VICTORIA

Une vacance inoubliable, — reposante, instructive, divertissante. Organisation impeccable. Le service renommé du Pacifique Canadien PARTOUT. Les meilleurs hôtels, menus variés. Aucun souci. Aucun pourboire. Guides de grande expérience. Wagons climatisés comprenant wagons-salons-récréation.

Le Voyage IDÉAL — Durée: 21 jours

1er..... du 6 juillet au 27 juillet

2ième..... du 27 juillet ou 17 août

PRIX: de \$560 à \$685, selon la place choisie

Le Voyage AUBAINE — Durée: 16 jours

du 11 juillet au 27 juillet

PRIX: de \$340 à \$525, selon la place choisie

Les prix indiqués sont de Montréal et comprennent TOUS les frais de voyage: transport, repas, coucher, visites, pourboires, etc.

Renseignements complets, dépliant, réservations, etc., sur demande aux agents du Pacifique Canadien, — au bureau de M. P.-E. Gingras, chambre 279, gare Windsor, Montréal, téléphone UN. 1-6811, local 358 ou 2454 — ou des organisateurs:

LA LIAISON FRANÇAISE

No 75 rue d'Auteuil, Québec — Tél. LA. 2-2601

200ème anniversaire de Carillon Ticonderoga

"O Carillon, je te revois encore" est un chant assez populaire même aujourd'hui dans nos fêtes patriotiques, mais les enfants de nos écoles savent-ils bien exactement où est situé ce village d'autrefois qui fut la scène d'une brillante victoire du marquis de Montcalm aux temps de la colonie?

L'année 1958 va certes le leur dire parce qu'il y aura multiples manifestations pour souligner le deuxième centenaire de cette grande victoire canadienne-française. Et d'abord, il s'agit de savoir que le Carillon d'autrefois est le Ticonderoga, N. Y., d'aujourd'hui, à l'extrémité méridionale du lac Champlain. C'est un endroit historique visité par des milliers de touristes chaque année. Il faudra s'y donner rendez-vous, cet été, y visiter lentement le fort et le site enchanteur du plateau de Carillon le long du lac et face à la rivière chute qui coule du lac George.

Ces fêtes seront sous les auspices de la Fort Ticonderoga Association avec participation des Canadiens français et des Franco-Américains, ainsi que de plusieurs Français des colonies des métropoles de Boston, New-York et autres.

Le colonel Edward Pierce Hamilton de Milton, parlant au nom de cette association, a fait part de préparatifs de l'heure au bureau de direction de la société Historique Franco-Américaine, réuni à Boston, l'autre samedi, sous la présidence de M. l'abbé Adrien Verrette, curé de St-Jean-Baptiste, de Suncook, N. H.

Les manifestations de Ticonderoga auront lieu les 12 et 13 juillet. Il y aura messe en plein air dans la cour du fort avec chaire installée sur le parapet pour permettre à la foule, à l'extérieur du fort, de voir et d'entendre le prédicateur. Suivra la bénédiction d'une croix entre deux piliers de granit sur le site du commandement de la bataille. Le Conseil de la Vie française de Québec placera une plaque de bronze bilingue sur le fort, tandis que la Société Historique Franco-Américaine en déposera une, au pied de la croix, rappelant un mot historique du marquis de Montcalm dans une lettre à sa mère après la victoire.

Un grand défilé précédera les cérémonies du dimanche. Des manifestations civiques auront lieu le samedi précédent, avec réception, le soir, aux invités du Canada, des Etats-Unis et de la France.

Parmi ces invités, il y aura l'actuel marquis de Montcalm, l'Ambassadeur de la France aux Etats-Unis, le primat de l'Eglise canadienne, le lieutenant-gouverneur du Québec, l'Evêque d'Ogdensburg, N. Y. et le curé de Ticonderoga. Il y aura aussi le Conseil de la vie française, la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste, les Sociétés Historiques des villes du Québec et la Société Historique Franco-Américaine ainsi que nos sociétés nationales. Les universités canadiennes-françaises se feront aussi représenter.

La commission Carillon-Ticonderoga de la Société Historique Franco-Américaine est sous la direction du Dr Louis-B Amyot, de Schenectady, N. Y., président; de Me Pierre Belliveau, de Newton-Boston, secrétaire; et de Mlle Rhéa-A. Caron, de Fall River, trésorière; une quinzaine d'autres membres de la Société Historique en font également partie.

La réunion du printemps de la Société Historique a été fixée à mercredi, le 21 mai prochain, à 3 heures de l'après-midi, au New England Historical and Genealogical Institute, à Boston, avec causerie par le secrétaire de l'Institut suivie d'un thé. Il y a déjà une

liste de dix nouveaux aspirants à présenter à cette réunion. On y fera l'éloge des regrettés Louis-P. Clapin, propriétaire de l'Indépendant de Fall River, et Joseph Lusier de North Adams, directeur-propriétaire de la "Justice" de Holyoke, membres décédés depuis la réunion de mai dernier. Il y aura également élection du nouveau bureau de direction.

Le gala d'automne complétera les fêtes en l'honneur du marquis de Montcalm et aura lieu à Worcester en novembre à l'invitation de la Fédération des Sociétés Franco-Américaines du comté de Worcester, dont le congrès annuel aura lieu ce jour-là. Ce sera le deuxième ralliement de la Société Historique à l'extérieur. Elle avait été reçue à Fall River il y a deux ans.

Une lourde perte pour le monde forestier

M. John L. Mackenzie, adjoint du Vice-Président de la compagnie Canadian International Paper, est décédé la semaine dernière à l'âge de soixante ans, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, après avoir été malade depuis déjà quelque temps.

Natif des Trois-Rivières, Monsieur MacKenzie a fait ses premières études au Séminaire de cet endroit et les paracheva au collège Mont-Saint-Louis de Montréal.

Il fut employé pendant quelques années à la Banque de Hamilton à Montréal puis à l'agence Franco Américaine à New York. C'est au mois d'octobre 1924 qu'il fut engagé par la compagnie Canadian International Paper. Il passa ses trente-quatre années de service avec cette compagnie aux Trois-Rivières et à Montréal. Il occupait la situation d'adjoint du Vice-Président depuis le mois de janvier 1952.

Monsieur Mackenzie s'est occupé activement des forêts et de leur conservation. Au moment de son décès il était président sortant de charges de l'Association Forestière Québécoise, gouverneur et membre du Conseil d'Administration de la Vallée du Saint-Maurice, et membre du Conseil d'Administration de la Fédération des Clubs de chasse et Pêche de la Province de Québec.

Depuis plusieurs années, Monsieur Mackenzie était Chevalier de la Conservation, titre que lui avait décerné la Fédération des Clubs de Chasse et Pêche de la Province. Il était membre de huit associations forestières provinciales et régionales. Il encouragea aussi avec ferveur le mouvement des Clubs 4-H qui groupent plusieurs milliers de jeunes de la Province.

Monsieur Mackenzie laisse sa femme Madame Mackenzie, née Marguerite Bourgeois, ainsi que sa fille de 15 ans, Rita.

Acte de foi des médecins

A la dernière assemblée générale du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, tenue à Montréal, il fut proposé au début de la séance que chaque réunion commence par une prière afin d'assurer le succès des délibérations. La proposition ayant été adoptée à l'unanimité, la prière suivante fut aussitôt récitée: "O Dieu éternel et tout-puissant, de qui vient tout pouvoir et procède toute sagesse, par qui les rois règnent et font les lois justes, nous voici assemblés en votre présence pour adopter des mesures destinées à assurer la bonne administration du

Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec. Accordez-nous, nous vous en supplions, Dieu de miséricorde, de ne désirer que ce qui est conforme à votre volonté, de le rechercher avec prudence, de le connaître avec certitude et de l'accomplir pleinement, pour l'honneur et la gloire de notre profession. Ainsi-soit-il."

L'oeuvre des Frères des Ecoles chrétiennes

Dans le monde (74 pays) 15,397 Frères des Ecoles chrétiennes éduquent 526,016 élèves, dont 42,700 au Canada, dans 1,372 écoles, se répartissant comme suit: 66% de leurs effectifs dans les écoles

primaires; 32% dans les écoles secondaires, commerciales, normales, industrielles, techniques et écoles d'art; 2% dans les Instituts Universitaires. 5,423 orphelins et 3,054 jeunes délinquants reçoivent en 16 pays des soins spéciaux et dévoués. Dans les missions le nombre d'élève des Frères a passé de 57,427 en 1946 à 114,107 en 1956.

QUELS TRAVAUX REMETTEZ-VOUS...

au printemps prochain? ... Cette salle de jeu, ce garage, ce portique, cette nouvelle pièce au grenier, ces nouvelles armoires de cuisine, ce cabinet de toilette, ces travaux de plomberie et d'électricité ou ces projets de redécoration à l'aide de neuf ou de rénové?

Saviez-vous que l'hiver est le meilleur temps pour faire exécuter ces travaux, alors que travailleurs et matériaux sont faciles à obtenir. Pourquoi ne pas en profiter dès maintenant, au lieu d'attendre le temps où vous passez la majeure partie de vos loisirs à l'extérieur.

Vous pouvez vous aider vous-même et en même temps aider votre localité à intensifier le travail d'hiver.

Des prêts pour l'amélioration des logements sont disponibles en vertu de la loi nationale sur l'habitation, par l'entremise de votre banque.

POURQUOI ATTENDRE AU PRINTEMPS? FAITES-LE DÈS MAINTENANT!



Pour obtenir aide et conseils, veuillez vous adresser à votre bureau local du Service national de placement.

PUBLICATION AUTORISÉE PAR LE MINISTRE DU TRAVAIL DU CANADA



Voici ce que vous obtenez avec la nouvelle carte de crédit Shell!





Service d'essence et d'huile plus rapide. Vous arrêtez ici, commandez l'essence, puis repartez en quelques secondes! La transaction entière se fait aux pompes. Pas besoin d'attendre la monnaie, aucune complication

Compte courant disponible pour achats d'essence ou d'huile, lubrification, lavage d'auto. Le même privilège pour les autres produits et services d'entretien. L'imprimeur spécial enregistre vos achats que vous payez tous ensemble.

Jusqu'à six mois pour les pneus, batterie et accessoires. D'après le nouveau plan budgétaire Shell, vous achetez maintenant—et payez plus tard. Quelle merveilleuse commodité quand vous êtes pressé!

Profitez de la nouvelle carte de crédit Shell. Légère et mince, elle s'emporte facilement et sûrement dans le portefeuille. Faites-en la demande aujourd'hui même.

Les cartes de crédit Shell sont acceptées partout au Canada et aux États-Unis.



POUR LE BIEN PUBLIC

Les jeux sont faits

Je viens de lire — et j'espère que cet honnête effort me sera compté pour mes péchés — un certain nombre de romans modernes, y compris le dernier-né de Mlle Sagan.

La formule chère à Sartre "les jeux sont faits" vient spontanément à l'esprit en présence de ces marionnettes sans passion, sans amour et sans mystère dont les pensées et les sentiments se distinguent à peine du réflexe. Et le plat fatalisme qui s'exhale de ces pages ferait désespérer de l'espèce humaine si l'on ne savait pas que de telles oeuvres n'expriment que le résidu et la caricature de la vie.

Car le mot de Sartre est très vrai dans son domaine, mais il ne s'applique qu'aux déchets de l'être, à la face d'ombre du réel, à ce qui est mort ou marqué par la mort — à la cendre et non au feu, à l'épave et non au navire à la flaque d'eau qui s'évapore sans recours et non au fleuve en marche vers l'océan.

Pour tout ce qui vit, les jeux ne cessent jamais de se faire: les chances et les risques voltigent autour de nous sans qu'on puisse prévoir avec certitude si c'est la colombe ou le corbeau qui se posera le premier sur notre tête...

"On ne le prévoit que trop chez ceux que vous admirez le plus, m'a répondu un existentialiste, on sait bien que les héros et les saints resteront à jamais Dieu; la fatalité qui les emporte Dieu; la fatalité qu'il es emporte n'est pas moins impérieuse que celle qui agite les fantoches; pour eux aussi, les jeux sont

faits." Non, ils se font, au contraire, éternellement puisque cette étoile qui les entraîne dans son sillage est celle de la nécessité créatrice.

Car Dieu est nécessité, mais il n'est pas fatalité. La nécessité tient à l'essence, la fatalité à l'accident. Nous parlons de fatalité devant un hasard stupide et non devant le cycle inflexible des astres. Plus un homme est lié à la nécessité, plus il échappe aux griffes de la fatalité: il vit trop près du soleil pour que l'éclipse ou le nuage l'atteignent de leur ombre. Et du même coup, plus il est libre: tous les cieux intérieurs sont ouverts à son vol; il ne lui manque que ce manque qu'est la capacité de tomber. Quand le paysan de Claudel s'écrie: "Je me suis uni à la nécessité et maintenant je voudrais m'y dissoudre," il affirme la plus haute liberté qui puisse échoir à la créature.

Dans la mesure où ils vivent de la vie de Dieu, vos saints sont des êtres parfaits, insistera l'existentialiste. Or partout où il y a perfection, on peut dire que les jeux sont faits; dans l'âme d'un saint il n'y a rien à reprendre, rien à ajouter, comme dans une mélodie de Bach ou une toile de Rembrandt.

Je répondrai que cette idée statique de la perfection procède d'une confusion anthropomorphique qui nous fait concevoir la perfection divine à l'image de la perfection des oeuvres humaines où, effectivement, la plénitude est liée à la limite: ici, quand le travail est "fini", "achevé", "accompli" (ces mots

sont révélateurs), les jeux sont vraiment arrêtés pour toujours. Il faut plutôt penser à un jaillissement inépuisable qui vivifie et renouvelle sans fin du dedans tout ce qui se mêle à ses flots.

Les jeux sont faits pour celui qui s'isole dans une mare et non pour celui qui participe au jaillissement de la source.

Gustave Thibon
(La France catholique)

Une nouvelle ville?

Le million et demi d'immigrants qui sont venus au Canada depuis 1946 ont créé un pouvoir d'achat égal à celui de Montréal ou Toronto. L'an dernier, la consommation de ces nouveaux Canadiens a été évaluée à \$1,484 milliards. De plus, ils ont payé \$135 millions en impôts directs et épargné \$114 millions.

"Daily News"
Amherst, Nouvelle-Ecosse.

JADIS

C'était jadis, au temps des masques,
Où, saisi par le tourbillon,
Le coeur bat comme un papillon,
Où l'eau délire dans les vasques.

Les chansons comme des bourrasques
Sonnent partout leur carillon:
Tout est charme, rêve, rayon,
Aux jours de nos vingt ans fantasques.

Hélas! où sont les Arlequins,
Et les grands yeux des Colombine,
Pareils aux bleuets des jardins?

Morts les printemps et les parfums,
Et j'erre en vain parmi les ruines
Où dorment mes rêves défunts...

BERCEUSE

C'est une berceuse, un poème,
Que m'apprit ma mère autrefois.
Ma mère avait si douce voix,
Elle disait si bien: je t'aime.

Une berceuse de bohème
Qui sentait bon la fleur des bois,
L'oiseau la chantait sur les toits,
Mon coeur la chantait en moi-même.

Chanson d'amour et de soleil,
Elle accourait sur mon sommeil
Avec un frémissement d'aile,

Et tout mon être était chantant,
Je m'endormais en rêvant d'elle,
Je m'éveillais en l'écoutant.

E. G. Perrier

EN POTINANT...

On se fait aisément l'illusion, donc le travail organisé, que des salaires accrus ont pour effet d'augmenter le pouvoir d'achat populaire et, partant, la production industrielle, le rendement en produits ouvrés. Ce qui se produit plutôt, c'est que les hausses de salaires réduisent le total des gages payés. Car ce sont eux qui émargent le plus au coût de production. Le salaire en augmentant fait hausser le prix de revient, donc le prix de vente de l'article ouvré. Il en résulte une diminution dans les ventes, donc moins d'emploi, ce qui infirme immédiatement le pouvoir d'achat de la masse. Aussi bien, la Guaranty Trust Company se trouvait-elle en droit de faire observer dans son dernier bulletin mensuel que "le meilleur ami de l'ouvrier était le profit du patron bien que le travailleur se sente rarement disposé à se réconcilier avec ce fait pourtant avéré. Plus les profits de l'employeur s'affaissent, plus grande est l'invite économique au chômage".

★ ★ ★

On connaît la mode des concours dans les journaux et magazines. Souvent bien conçus, ces concours témoignent de la valeur d'information et des services rendus aux lecteurs. Mais que doit-

on dire de la publicité suivante pratiquée par un éditeur new-yorkais: "3.000 dollars à qui découvrira la faute que nous avons laissée imprimer dans notre dernier roman". Résultat: 200.000 exemplaires vendus en 15 jours. Mais personne n'a encore signalé la faute et on ne sait rien du plaisir de lire éprouvé par les acheteurs, (on n'ose plus dire les lecteurs!)

★ ★ ★

Un Beauceron typique, Pierre Quirion, mourait subitement dans son sommeil, le 2 courant, à Beauceville où il dirigeait l'Éclaircieur Ltée. Pierre, qui était un ancien président de l'Association des Heddos, était gaillardement racé, à l'image de son coin de province où le coeur est spontané, le rire contagieux et l'amitié indéfectible. A toutes les tâches civiques, en outre de sa propre besogne, ce journaliste qui ne se déroba à aucun appel pour accepter les causes populaires, qui manifestait là même son âme ardente et généreuse, s'était fort surmené et une crise cardiaque a suivi. Il laisse chez les confrères un souvenir qui étreindra longtemps leurs coeurs. A l'unisson, le personnel de notre journal pleure le joyeux camarade dont les éclats de gaieté ne fuseront plus aux heures claires des congrès.

La passion du vicomte

Si vous voulez savoir ce que c'est qu'une passion, il faut étudier la vie du vicomte Spoelberch de Lovenjoul (dont la mort remonte à un demi-siècle: 3 juillet 1907). Et cette passion n'a pas encore fini de se consumer, car, aujourd'hui encore, il est très difficile d'avoir accès aux "papiers" légués par le collectionneur à l'Institut de France. Sans références sérieuses et recommandations, il n'y a aucun espoir de pouvoir consulter les milliers de documents rassemblés par lui au cours de toute une vie consacrée à quatre grands écrivains français: Sainte-Beuve, Georges Sand, Théophile Gauthier et Balzac.

Celui-ci était son dieu, et l'on n'en finirait pas de conter les anecdotes qui illustrent sa passion. Assez grand seigneur, distant et pas toujours commode, le vicomte savait être le plus délicieux des hommes. Si on arrivait à l'amadouer par quelque renseignement sur ses héros ou, mieux encore, par quelque "tuyau" (comme on dirait sur les champs de courses) grâce auquel il pourrait mettre la main sur un souvenir ou un manuscrit intéressants. Tout cela se traduisait, après sa mort, par une bibliothèque qui exigea six cent cinquante-neuf caisses pour être transportée de Bruxelles à Chantilly, auxquelles vinrent s'ajouter huit cent dix-huit ballots de journaux. Il ne fallut pas moins de trois ans à Georges Vicaire, conservateur de la bibliothèque de

Chantilly, pour classer et répertorier ce trésor balzacien...

Toutes ces archives, le vicomte les avait rassemblées dans son hôtel du boulevard du Régent, à Bruxelles, et Adolphe Brissot, admis dans le saint des saints, nous a laissé une description de ce temple réservé au culte des grands écrivains français:

Représentez-vous une sorte de chapelle, très longue, très haute, très étroite, éclairée par le toit - comme une section du passage des Panoramas - s'étendant sur environ vingt-cinq mètres. A droite, à gauche, de profondes armoires enfermant en leurs flancs des milliers de cahiers et de volumes. Au milieu de la pièce, une demi-douzaine de styles divers et disséminés. Chacun d'eux contient les reliques d'un grand écrivain.

On pourrait s'étonner que le vicomte de Lovenjoul n'ait pas songé à léguer ces trésors à son pays, mais on doit savoir que le grand admirateur de Balzac ne devait rien à la Belgique. Pas un instant, les sphères officielles ne songèrent à honorer ce grand collectionneur, et on dit qu'il en éprouva du dépit. De plus, dans son monde, on jugeait fort sévèrement sa "manie"; collectionner des vieux papiers et des bouquins, était-ce là une occupation digne d'un personnage titré? La France bénéficia de cette attitude, et c'est ainsi que les archives du vicomte de Lovenjoul, reprises, après sa mort à la direction de leur pays d'ori-

gine.

Pour faciliter ses recherches, le collectionneur avait d'ailleurs un pied-à-terre à Paris. C'est de là qu'il partait à la conquête de ces manuscrits balzaciens que tout le monde croyait perdus et que Spoelberch ramenait triomphalement de ses explorations parisiennes. On sait que la mort de Balzac déclencha une sorte de ruée des créanciers jetèrent au vent notes, plans, comptes qu'il avait accumulés. D'autres pour allumer le feu Spoelberch réussit ainsi à acheter une lettre qu'un savetier allait transformer en torche pour allumer sa pipe: c'était la première lettre de Balzac à Mme Hanska!

Georges Hendrix

Désirs méconnus

La réduction de la taxe d'accise sur les automobiles neuves est inférieure à ce que l'on prévoyait généralement, sur la foi des rumeurs en cours. Les modifications introduites dans l'impôt sur le revenu, pour intéressantes qu'elles soient dans le cas de bien des personnes, ne correspondent pas probablement aux espoirs entretenus.

"La Presse"
Montréal, Québec.

Les avionneries canadiennes — l'une des plus récentes industries lourdes du pays — ont effectué des ventes pour une somme approximative de \$355,000,000 en 1957.

O Marie, ô ma Mère

Par Marguerite-Marie Brien

A ma soeur aimée, MARIE

Dans mon lit, quand je fais ma prière
Vous écoutez, ô ma Mère
Les humbles hommages
De votre petit page

Vous avez les bras ouverts
Pour recevoir cette prière
Comme un cadeau
Que je ne trouve pas très beau

Elle est un peu monotone
Comme la chanson de l'automne
O ma Mère
Je crie vers vous
J'espère en vous
Je vous en conjure, écoutez ma prière

Les plus grands distributeurs RACINE DE CHARETTE,
de papiers et jouets en Mauricie Propriétaire

ST-PIERRE & FILS
Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691
Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

Parade des Sports

VIVE LES TRANSPONTINS

Le Club de Curling du Cap de la Madeleine a causé une agréable surprise à ses nombreux admirateurs et supporteurs en remportant le Championnat Provincial de Curling disputé à Québec la semaine dernière. Pour ce faire, nos voisins ont dû jouer en véritables Champions, puisqu'ils eurent à revenir de l'arrière par trois fois au cours de ce Match. Dans le 9ème bout, St-Lambert prit les devants au compte de 10 à 8 en vertu d'un 5. C'est alors que le Skip Bob Lahaie fit la fameuse remarque: Nous ne nous énermons que seulement quand nous sommes en avant de nos adversaires.

Dans le 10ème bout, les joueurs du Cap comptèrent trois et en ajoutèrent un au 11ème. Dans le 12ème, alors qu'ils protégeaient une avance de 2, le Skip Lahaie exécuta un coup spectaculaire près du cercle de 2 pieds pour compter 2 autres points et ainsi s'emparer des grands honneurs, et terminer au compte de 14 à 10 sur le St-Lambert. Dans cet important tournoi, l'équipe de Lahaie ne perdit qu'une seule joute aux mains du St-Jean et engageant ce tournoi, ils auront l'occasion de se faire valoir dans le tournoi pour le Championnat du Canada qui sera disputé cette année à Victoria du 1er au 8 Mars.

Il faut féliciter la brillante équipe du Cap composée de: Dr Maurice Campbell, Lead; Yvon Plourde, 2ème J. L. Lacroix, 3ème et du Skip Bob Lahaie pour leur brillant exploit et nous ne pouvons que leur souhaiter de remporter les grands honneurs au mois de Mars. Fait à noter, c'est la première fois dans l'histoire du Curling local et régional qu'une équipe réussit ainsi à remporter de tels honneurs. Nous leur disons donc encore une fois toute notre admiration et nul doute qu'ils seront de dignes représentants de notre Province.

Championnat de ski junior

Les épreuves de ski pour le Championnat Junior du Canada auront lieu les 1er et 2 mars prochains à Rossland, Colombie Britannique. Les skieurs afflueront de toutes les parties du Canada pour participer aux épreuves de groupe, de downhill, cross-country, slalom et de saut. Les gagnants des épreuves de groupe recevront le trophée Pepsi-Cola.

L'an dernier, l'épreuve de groupe fut remportée par la Division A de la province de Québec comprenant: Bill Drysdale, Peter Guy, Ryan et Tony Blair. Hugh Harris de la Division de Québec fut vainqueur du downhill, Karl Kratz de Sudbury obtint le championnat du cross-country, Gérard Gagnon de Port-Arthur remporta l'épreuve de slalom et Claude Trahan de Trois-Rivières se classa champion des épreuves de saut.

Tout comme l'an dernier la maison Pepsi-Cola Company of Canada, Limited défraiera une partie substantielle des frais de voyages pour les équipes de ski se rendant à Rossland. Le reste du coût sera assumé par les comités régionaux et les clubs de ski.

POTINS SPORTIFS

Nos Lions ont probablement reçu un coup de jarnac samedi dernier alors qu'ils n'ont pu faire mieux que d'annuler contre les Cataractes dans une joute marquée de scènes disgracieuses de la part des joueurs de la Ville Lumière et tout spécialement du fougueux Reggie Fleming.

Il faut dire aussi que l'arbitre Barilko ne s'est montré nullement à la hauteur de la situation et qu'il a affiché une tenue lamentable comme arbitre en perdant le contrôle de la joute si importante pour les nôtres.

A la suite de cet échec et de la victoire du Royal dimanche, les Lions se sont enlisés dans la cave du classement et avec 5 joutes de plus à disputer que nos Lions, le Royal est confortablement installé en 4ème place avec 4 points d'avance.

Ceux qui sont forts en mathématiques auront fort à faire pour calculer comment notre équipe pourra prendre part aux éliminatoires de fin de saison.

Il est vraiment malheureux que

notre équipe n'ait pas plus de chance, car nos porte-couleurs jouent présentement de l'excellent hockey et avec un peu plus de chance, nous serions en meilleure posture.

Les Canadiens qui ont disputé une joute télévisée sur le Réseau National américain samedi dernier, le 15 février ont annulé au compte de 2 à 2 contre les Bruins de Boston. L'an dernier, les deux mêmes équipes s'étaient rencontrées à Boston dans une joute encore télévisée d'un océan à l'autre et la joute s'était terminée par un compte identique.

Les Canadiens auront fort à faire pour terminer la saison avec un total de 101 points que les Red Wings avaient accumulé en 1950-51.

Les Canadiens ont dû ajouter une 14ème victime sur leur équipe, en effet, Doug Harvey le meilleur joueur de défense dans le hockey professionnel s'est blessé dans la joute de samedi à Boston et il était inactif dimanche soir à Chicago et les Canadiens ont encaissé une défaite au compte de 4 à 0 contre les Eperviers.

Pour la circonstance, Toe Blake a dû faire jouer Floyd Curry et Claude Prévost.

Le Chiffre magique des Canadiens est maintenant de 4 et toute combinaison de 4 défaites des Rangers et 4 victoires du Bleu Blanc Rouge leur donnera le Championnat de la Nationale.

Neuf joueur des Canadiens ont actuellement 12 buts ou plus et s'ils continuent à cette allure ils pourraient bien se rendre à 20 et ainsi établir un record de tous les temps, quand au nombre de francs buts réussis par les joueurs d'une même équipe.

Les Canadiens dominant encore

dans tous les domaines dans le Ligue Nationale.

Dickie Moore est en tête du classement des compteurs et il a enregistré le plus de francs buts.

Henri Richard qui occupe la deuxième place des compteurs est celui qui a amassé le plus d'assistances dans la Ligue.

Le gardien de buts Jacques Plante a le plus de blanchissages à son crédit et c'est aussi le gardien de buts qui a eu le moins de points comptés contre lui.

Le club Canadien est aussi celui qui a écopé de plus de minutes de punitions et il est aussi devenu le premier club à compter 100 et 200 francs buts cette saison.

Il se peut fortement que l'ancien joueur des Lions, Red Bownass qui s'aligne présentement avec le Royal vienne prêter main forte aux Canadiens dans la joute de jeudi et que Maurice Richard fasse un retour au jeu le même soir.

L'industrie textile canadienne ne détient présentement que 52 pour cent du marché domestique comparativement à 72 pour cent avant la dernière guerre mondiale.

Environ 40 pour cent des immigrants arrivés au Canada en 1957 sont des ouvriers spécialisés dans les métiers de la fabrication, de la mécanique et de la construction.

Pour vos étrennes



Procurez-vous vos livres à la:

LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES
1667, rue Notre-Dame
Tél. FR. 4-8186

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-8202

Trudel & Grégoire
Notaires
306, rue Radisson,
Trois-Rivières

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances
1212, St-Olivier Tél. 5-2855
Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLÉ, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PÈSE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

SOUFFLEUSE A VENDRE

Marque **SICARD** (Gros modèle)

A LOUER
à l'heure

A VENDRE
bonne condition

S'adresser à

FR. 3-3322 — J. CORBEIL
FR. 3-4144 — G. MARTIN

Valleyfield

ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC

et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

1o - Garantie un an sur toutes les ventes.

2o - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement

ACCESSOIRES ELECTRIQUES LAVIOLETTE

615, Laviolette
Tél. FR. 4-5526



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien
Directeurs-propriétaires

Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public
1563, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 6-8404

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-8944

Résidence: 1398, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte
Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières



La "Reine de l'Electricité" Mlle Monique Décarie entourée de M. le Notaire J. A. Savoie, président de la Commission Hydroélectrique de Québec, et de M. Lucien Tremblay, M. P. P., Président de la Semaine de l'Electricité.

Radio-Vatican

La nouvelle station de Radio Vatican, située sur le territoire de la commune Santa Maria di Galeria, fonctionne à merveille grâce à l'équipe de techniciens qui l'ont installée, sous la haute direction du R. P. Stefanizzi, S. J. Elle est alimentée en électricité par une grande compagnie de distribution italienne. L'indépendance absolue n'est pas — sur ce point du moins

assurée à la station, puisque peuvent éclater, en Italie, des grèves dans le secteur de l'électricité. Toutefois, une centrale indépendante sera bientôt construite. Ce sera une aide en cas de besoin. Grâce à leur puissance, les installations actuelles permettront de mieux servir les relations du Saint-Siège avec les fidèles les plus éloignés de Rome. Et aussi de dominer principalement deux stations étrangères: l'une, hon-

groise; l'autre, Yougoslave. Celle-ci, en effet, sous prétexte de brouiller les émissions romaines dans la langue de leurs pays, envoient des parasites si puissante que, dans le voisinage de ces deux émetteurs, tout ce que diffuse non seulement Radio-Vatican, mais aussi Radio-Rome, est inaudible. Le Saint-Siège étudie en ce moment le problème d'une télévision propre, dans le but de diffuser les cérémonies religieuses. Mais, vu

l'état actuel de la science, une diffusion autonome se limiterait à un rayon relativement faible de téléspectateurs. Pour atteindre son vrai but, il faudrait donc que la télévision du Saint-Siège soit jumelée à la télévision italienne ou, le cas échéant, à des télévisions d'autres pays. Bref, le problème est à l'étude. Quoi qu'il en soit, le Plan européen de distribution de télévision, établi à Stockholm en 1952, a d'ores et déjà réservé deux fréquences au Vatican: l'une de 55, l'autre de 182 méga-cycles, ce qui ferait de ce poste de télévision une station très puissante.

quelque église deux questions: 1. "Avez-vous jamais essayé d'attirer quelqu'un à votre groupement religieux?" — 2. "Avez-vous parfois réussi à l'y faire entrer?" La réponse des catholiques, représentant les 20,600,000 catholiques qui vont à l'église, montra que 72% n'avaient jamais essayé d'amener quelqu'un à l'Eglise catholique. Parmi les 28% qui avaient essayé, 17% avaient réussi, 9% avaient échoué et 2% ignoraient les résultats de leur démarche. En face de ce faible effort fait par les catholiques, les réponses des protestants, représentant (1) les 53,000,000 de protestants pratiquants, montraient que 59% avaient essayé positivement, les 43% d'entre eux avaient réussi, 10% avaient échoué et 6% ignoraient si leurs efforts avaient été couronnés de succès.

Propagande religieuse aux Etats-Unis

Le Catholic Digest posait récemment aux différents groupes représentant les 75,900,000 adultes qui, aux Etats-Unis, fréquentent

Les expéditions des mines d'amiante canadiennes en 1957 ont excédé 1,100,000 tonnes avec une valeur de plus de \$100,000,000.

*C'est le moment
de penser à un prêt
pour
l'amélioration des habitations*

Faites faire vos réparations et transformations pendant qu'on trouve facilement de la main-d'oeuvre qualifiée. Pour tous renseignements, adressez-vous à l'une de nos succursales.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Bonnes Nouvelles pour les Ménagères
Anne Marshall

MANGEONS DE LA SOUPE



Oui, la soupe remporte tous les suffrages, en toute occasion. Du matin jusqu'au soir, la soupe est à l'ordre du jour.

De la soupe pour débiter la journée... des gobelets de soupe aux tomates, chaude et fumante... et toute le monde est prêt à bien commencer la journée. Elle convient vraiment bien au déjeuner, surtout en hiver quand il fait très froid.

A la pause dans la matinée... savourez une tasse de bouillon de boeuf ou de consommé, si réconfortant et si énergétique, et cependant de faible teneur en calories.

Enfin, le lunch!... quoi de meilleur qu'une soupière remplie d'un POTAGE TRIPLE. C'est un mélange délicieux de trois sortes de soupes en boîtes. Ayez-en beaucoup sous la main pour pouvoir satisfaire tous ceux qui en redemanderont.

Quand Papa et les enfants demanderont ce qu'il y a pour le dîner... vous n'aurez qu'à mentionner le premier plat, de la soupe aux poulets et légumes. Et vous verrez leurs yeux s'illuminer, car ils aiment cette toute nouvelle soupe condensée.

Commencez la Nouvelle Année comme il faut... prenez la résolution d'avoir toujours une bonne provision de soupes en boîtes sur les rayons de votre dépense. Et composer des menus sera un "jeu d'enfants".

LUNCH A LA SOUPE

- Potage Triple
- Plateau de Fromage et de Condiments
- Bâtonnets au Blé d'Inde
- Pouding au Chocolat

POTAGE TRIPLE

- 1 boîte (1¼ tasse) (10 onces) de soupe aux fèves avec bacon condensée
- 1 boîte (1¼ tasse) (10 onces) de soupe aux tomates condensée
- 1 boîte (1¼ tasse) (10 onces) de soupe aux légumes condensée
- 3 boîtes à soupe d'eau

Mélangez les soupes et l'eau; faites chauffer. 6 bonnes portions.

Enfin, le lunch!... quoi de meilleur qu'une soupière remplie d'un Potage Triple. C'est un mélange délicieux de trois sortes de soupes en boîtes. Ayez-en beaucoup sous la main pour pouvoir satisfaire tous ceux qui en redemanderont.

Sous le Conservateur Bennett

c'était la crise

Après 8 mois
de régime

Diefenbaker:

près de **1,000,000**
de **chômeurs**

Organisation Libérale Fédérale.

PREMIÈRE À TOUT POINT DE VUE! BRADING, LA BIÈRE 'PREMIER PRIX'*

"Première pour le goût... première pour la limpidité... première pour le collet!" Voilà la décision qu'ont rendue les juges, tous des maîtres-brasseurs indépendants, au Grand Concours de Bières en bouteilles de l'Empire Britannique et du Commonwealth, récemment à Londres.

Savourez une Brading, la bière 'premier prix', dès aujourd'hui, et jugez par vous-même!

Vous aimerez BRADING..
parce qu'elle est FORTE!



FORMULE DES JUGES

	BRADING	MARQUE 'B'	MARQUE 'C'
GOÛT	1 ^{ère}	3 ^{ème}	4 ^{ème}
LIMPIDITÉ	1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}
COLLET	1 ^{ère}	4 ^{ème}	2 ^{ème}

* Fait intéressant, d'autres bières du Canada ont aussi remporté des prix; ce qui prouve que les bières canadiennes se classent parmi les meilleures au monde.



A l'échelle interplanétaire

Les savants américains estiment qu'il deviendra possible d'atteindre la lune avec une fusée Jupiter, plus puissante mais de même type que celle qui lança le satellite **Explorateur** autour de notre monde.

L'un de ces savants, M. Henry Richter, déclarait, ces jours-ci, en conférence de presse, que la lune américaine se comporte magnifiquement bien et que les renseignements transmis par radio, depuis le dernier des satellites, indique qu'un homme pourrait vivre là où se balladent les sputniks et donc probablement aussi dans l'orbite de "la" lune — la vraie, celle qui était là avant les Russes et avant les Américains.

L'histoire ne dit toutefois pas comment l'homme qui pourrait ainsi vivre dans les espaces interplanétaires se nourrirait pendant plus que quelques jours. L'histoire ne dit pas, non plus, comment le

terrien, en visite autour de la lune, pourrait revenir sur notre planète. Il faudrait dépasser les normes du savoir actuel et nous faire dire par les Jules Verne d'aujourd'hui (qui ne sont quand même pas si bêtes que les doctes gens étaient portés à le croire), ce que seront les futurs voyages dans l'espace.

Pour ceux de 40 ans et plus, la perspective d'aller tourner autour de Mars, de pousser une pointe jusqu'à Jupiter et de rendre visite à Saturne ne comporte vraiment que bien peu d'attraits. Mais les enfants, qui sont les vrais sages de toutes les époques, savent bien, que, le jour est proche où les plus sédentaires auront au moins visité une couple de fois la lune et que les problèmes internationaux ne seront alors plus que la pâture des politiciens de village.

P. Ch.

(Le Droit)

M. Gérard Morisset, conférencier au dîner de la Société d'Histoire, le 13 mars

A l'issue d'une réunion tenue ces jours derniers à la Salle des Archives du Séminaire, le bureau de direction de la Société d'Histoire Régionale de Trois-Rivières a déclaré que la prochaine réunion publique prendra la forme d'un dîner-causerie, qui aura lieu jeudi le 13 mars prochain, au Château de Blois.

Le conférencier sera M. Gérard Morisset, m. s. r. c., conservateur du Musée de la Province et secrétaire de la Commission des Monuments historiques. M. Morisset passera en revue les oeuvres des artistes-peintres, sculpteurs et orfèvres de la région trifluvienne sous le régime français. La causerie sera illus-

trée de projections sur écran d'oeuvres de ces artistes.

Au cours de ses travaux d'inventaire des oeuvres d'arts, travaux qu'il poursuit inlassablement depuis tant d'années, M. Morisset s'est rendu compte que Trois-Rivières a toujours constitué une pépinière d'artistes et d'orfèvres dont quelques-unes des oeuvres ont heureusement été conservées. Il a apprécié ces artistes régionaux dans les nombreux ouvrages qu'il a consacrés aux arts en Nouvelle-France, ouvrages qui font autorité. Dans sa causerie à la Société d'Histoire Régionale, M. Morisset fera une synthèse de l'expression artistique à Trois-Rivières aux 18e et 19e siècles.

JOSEPH CONRAD, ROMANCIER ANGLAIS QUI ETAIT POLONAIS

Joseph Conrad, qui est avec Robert-Louis Stevenson l'un des plus grands romanciers d'aventures de l'Angleterre, était Polonais. Le centenaire de sa naissance tombant cette année, il fut assez question de lui dans la presse littéraire,

mais en Angleterre, cela va de soi, beaucoup plus qu'en France ou en son pays natal: l'Ukraine. Car ce Polonais, qui devait devenir un écrivain anglais, naquit à Bordiczew, où son père vivait en exil à cause de ses idées politiques. On

l'accusait de conspiration, sans doute contre le gouvernement de Vienne. Toujours est-il que son fils, de son nom Josef Konrad Korzeniowski, eût tôt le goût de la mer, qu'il vit pour la première fois à Venise en 1873, à l'âge de 16 ans. Un an plus tard, il débarqua à Marseille, et il est curieux que ce futur romancier anglais se soit donné d'abord une formation française. Par ses fréquentations du moins, car il navigua pendant quatre ans avec Marseille comme port d'attache, et il ne posa le pied en Angleterre qu'en juin 1878, alors qu'il ne savait pas dix mots d'anglais. Dès 1880, il subissait à Londres les premiers examens qui le conduiraient à son rôle d'officier de la marine marchande, après avoir obtenu la naturalisation britannique. Il fut marin et commandant de vaisseau jusqu'en 1890 ou à peu près, après quoi il abandonna le sextant pour la plume.

★ ★ ★

Il courut les sept mers du monde, s'il est exact qu'elles sont sept, y acquit une expérience qui ne se remplace par rien d'autre. Il commença d'écrire vers 1886, s'essayant d'abord la main à la nouvelle, et de la façon la plus naturelle, logique aussi, ne trouva ses sujets que dans la mer et la vie maritime, les marins, les ports. Il publia son premier roman en 1895: *Almayer's Folly*. D'autres suivirent à un rythme rapide, dont les plus connus sont peut-être *Typhoon*, *Lord Jim*, *The Rescue*, *The Rover*. Ce dernier parut en 1923 et l'auteur mourut un an après, le 3 août 1924, d'un coeur épuisé. S'il écrivait l'anglais avec distinction, s'y appliquant avec une sorte de coquetterie, il lui manqua pourtant un certain fini. On sent chez lui l'homme qui s'est instruit lui-même, manque d'études de base et qui n'a pas été au fond des choses, en ce qui regarde la langue et son usage. Ce qu'on lui pardonne, quand on sait que cet Anglais ne l'était pas, et que sa formation première était slavonique. Il avait quand même de la force et de la conviction, et il connaissait si bien le monde dont il parlait, ou écrivait, qu'il possédait au plus haut point ce qu'on appelle le don de crédibilité. Il en est peu comme lui pour saisir le sens, l'odeur, l'atmosphère de l'océan, et en communiquer l'impression.

★ ★ ★

S'il écrit des récits d'aventures, ses personnages ne sont pas des aventuriers au sens où on l'entend. Ce sont, plutôt, des gens jetés dans l'aventure. Ils n'en ont pas le goût, ils la redoutent, la fuiraient volontiers, mais ils sont victimes

des circonstances et deviennent aventuriers, si l'on peut dire, à leur corps défendant. Ce qui distingue Conrad de la plupart des romanciers d'aventures, surtout de ses confrères anglais. A ses qualités de romancier d'aventures s'ajoute celle d'un fin psychologue, même profond. Les hommes qu'il crée, qui se meuvent par sa volonté, n'ont rien du héros bâti en force, ni du risque-tout capable d'audaces téméraires. Ce sont, au contraire, des individus qui n'ont rien de transcendant, dans l'ordre physique ou moral, mais d'humbles gens comme le premier venu, assez souvent des hommes du monde et des intellectuels, que la vie met aux prises avec l'aventure et qui se

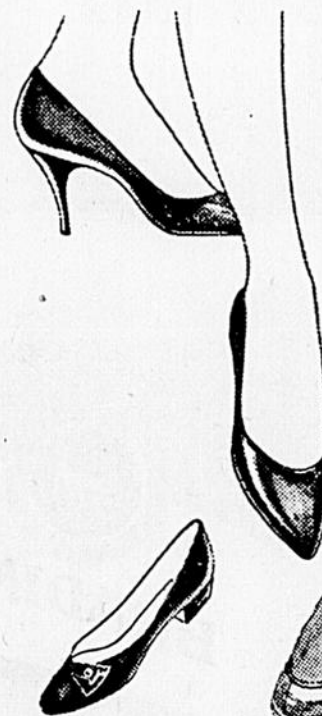
débrouillent. Ainsi ce Heyst, penseur et lettré suédois, héros d'*Une Victoire*, sorte de déclassé supérieur, comme le note Edmond Jaloux, qu'une raison quelconque "a rejeté de la civilisation et dressé sur ces marges de la vie sauvage que sont certaines contrées encore mal connues." Par sa psychologie, son analyse de caractères en contrastes, hésitants et incompris, Conrad reste plus Slave qu'Anglais. On se demande d'ailleurs jusqu'à quel point on doit le considérer comme romancier anglais, hors la langue employée par lui? Seul le hasard l'empêcha de devenir un écrivain français, mais c'est là une autre histoire.

L'Illettré

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Annie Cordy et Luis Mariano, dans une scène du film en Cinémascope et en couleurs "Le Chanteur de Mexico" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "Béatrice Cenci", la plus grande affaire criminelle de tous les temps, avec Carola Hohn.



GRANDE VENTE DE FEVRIER

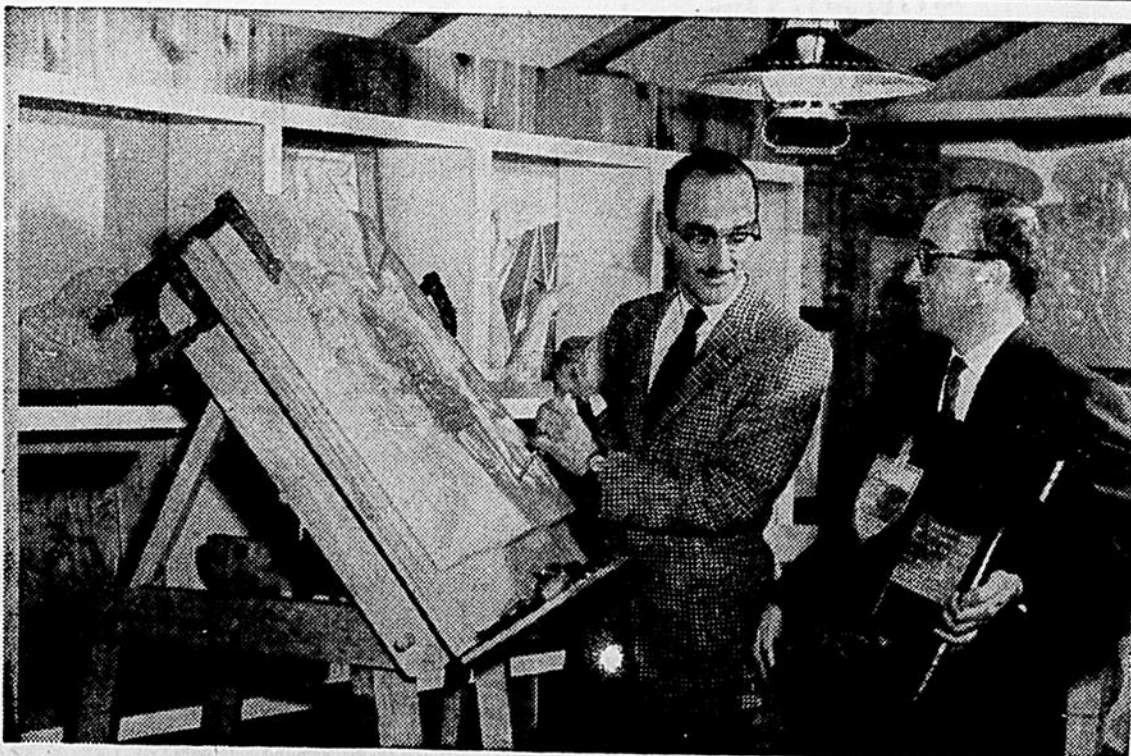
Réductions sensationnelles sur lignes d'élimination

Chaussures pour toute la famille

J. A. GOSSELIN & FILS

1392, rue Hart

Tél. FR. 6-2912



L'ARTISANAT A L'HONNEUR. Le premier prix décerné au meilleur kiosque, lors de la récente exposition de l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants à Montréal, fut remporté par la Brasserie Dow. La grande vedette de l'exposition fut M. Jean-J. Bourgault, sculpteur sur bois émérite de St-Jean Port-Joli, Qué. Ci-haut on remarque M. Bourgault, admirant la plaque remise au

gagnant que lui montre M. Raymond Dupuis, du service de la publicité à la Brasserie Dow. Ce kiosque fut présenté de nouveau lors du Salon National de l'Agriculture, en plus d'un autre panneau soulignant le rôle que joue le programme de télévision "La Couronne d'Or" dans la découverte de talents non-professionnels à travers la province.



LA FOURNAISE IDEALE —



Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

★

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières